

Chers amis et chères amies,

Je vous salue tous et toutes en cette nouvelle année 2011.

Depuis longtemps je n'ai plus communiqué avec vous, même si -vous le savez bien- je vous garde dans ma tête et dans mon cœur. Merci de votre amitié fidèle. Vous êtes bien en bonne communion.



Quelques brèves nouvelles pour votre Assemblée Générale et surtout pour les amis.

Premièrement sur le travail : il y en a beaucoup et il grandit chaque jour, les besoins se multiplient. On vient de finir la 9^{ème} Assemblée Générale des jésuites de l'Amazonie, avec la participation de 30 jésuites de la Région BAM (Brésil Amazonie), 20 laïcs et laïques collaborateurs (trices), et 10 jésuites venus de la Bolivie, du Pérou, de la Colombie, du Venezuela, de la Guyane, du NordEst du Brésil et de la région du Mato Grosso. C'était un évènement fatigant (en ce qui concerne la préparation et la réalisation), mais, c'est un fait très important pour notre histoire, désormais la perspective pan-amazonienne est un impératif de notre travail; ce qui multiplie les défis et les tâches. On perçoit qu'il faut faire face aux forces de destruction (destruction de la vie, de la forêt, des cultures, des rivières, des peuples) d'une façon intégrale et concertée, sinon nous perdrons notre temps et nos énergies en luttant de façon atomisée, et, dans une certaine mesure, de façon "naïve". Il faut avoir le courage d'agir globalement, parce qu'il y a des forces globales qui bataillent jour après jour soit "pour" soit "contre" la vie de la planète et de ses habitants, les hommes mais aussi tous les êtres.

Je suis à la fin de mon mandat comme supérieur régionale (le dernier semestre). Le 31 juillet j'espère passer cette tâche à une autre personne que je ne connais pas encore. Son nom viendra de Rome autour du mois d'avril ou au début du mois de mai. Le temps passe vite, même très vite. Dieu merci, j'ai appris beaucoup et aussi fait beaucoup. La fatigue ne se laisse pas attendre, et d'une certaine façon elle est mutuelle: mienne, mais aussi de mes compagnons. Désormais il me faudra prendre d'autres chemins. Je ne sais pas encore lesquels.

Une nouvelle maison de retraite (pour les exercices spirituels), une mission indienne en plus, une équipe de spiritualité forte, le Service de Pastorale Universitaire, le programme de Volontaires de la BAM et une nouvelle paroisse dans la périphérie de Manaus... Ce sont les œuvres nouvelles.

Le changement de l'équipe exécutive du Centre des Droit de l'Homme , le renforcement du SARES, le renouvellement des équipes de deux autres paroisses, la réforme de la pastorale des vocations dans notre région sont en voie d'achèvement pendant cette année, en plus des évènements et en plus des actions administratives et financières (dont j'ai également la charge) pour la répartition et le soutien de 50 compagnons, des novices, en passant par les étudiants et étudiantes, depuis ceux qui sont en « plein âge apostolique », jusqu'aux plus anciens qui ont besoin d'assistance médicale, etc... Je ne suis pas superman... Je ne voudrais pas donner cette impression, mais, en regardant rétrospectivement, d'un côté je m'explique à quoi est due la fatigue d'aujourd'hui, et de l'autre côté je reconnais la force et l'action divine que n'ont jamais manqué. Il faut aussi reconnaître d'autres choses qui sont mal faites. Un tempérament un peut fort et plutôt exécutif, qui passe souvent (et sans qu'on s'en aperçoive) par dessus des sentiment de personnes, par dessus des rythmes plus lents, des espérances plus démunies, etc... Tant de péchés et d'erreurs mélangés avec tant d'effort et de grâce... c'est la vie humaine.

Pour le SARES plus précisément :

Je continue à en être le président jusqu'à la fin du prochain semestre. Le futur nouveau supérieur régional des jésuites fera alors partie de l'assemblée juridique, mais ne sera pas nécessairement le président. On va devoir faire une Assemblée Générale dans les deux ou trois prochains mois. Le travail est plus intense.

Deux jésuites sont à temps plein au SARES :

- le Père Guillermo Cardona, qui a la charge d'un projet nouveau qui s'appelle "Observatoire des Politiques de la pan-amazonie"... un truc assez grand qui fonctionne avec le concours des différents « centres sociaux » et des institutions universitaires et de recherche de cette région ;
- Le Père Anselmo Dias, qui est chargé des questions de communication.

Paulo Felizola, est désormais diacre permanent. Il continue à être le directeur du SARES.

Cette semaine arrive un frère Mariste, João Gutemberg, qui va devenir un gain extraordinaire pour le SARES. Je le connais bien : docteur en théologie, il a été le provincial des maristes il y a deux ou trois ans.

Les autres membres de l'équipe continuent: un père des missionnaires de la Consolation, avec quatre ou cinq laïcs en plus (Francisco, Antonio, Deusarina, Anderson et Marcos).

D'après les informations que je reçois ici, le SARES continue a être le point de repère et de

réflexion sociale à Manaus (autant pour les paroisses et les organismes d'église, que pour l'académie scientifique et les mouvements sociaux), même si naturellement, pour d'autres groupes, le SARES est « insignifiant » ou quelque chose comme « de l'opposition ». Quand on veut travailler avec des questions politiques il faut accepter qu'il y ait des amis et aussi des « ennemis ».

Le travail de formation avec les personnes des mouvements populaires , autant à Manaus que dans les villes de l'intérieur (FASIN), dans les spécialités Éthique et Politique, continue avec grand succès..

Mes efforts pendant cette année ont été tournés en bonne partie vers le CDH (Centre des Droits Humains de l'Archidiocèses). J'en suis devenu aussi président et directeur de l'équipe exécutive. J'espère l'arrivée d'un compagnon jésuite pendant le prochain semestre, pour pouvoir me désengager de cette charge au plus tard au mois de juin.

Pour en finir: Ma santé aura besoin de quelque attention dès que j'aurai pu me débarrasser des responsabilités : rien de grave... mais il faut faire une révision intégrale. Ma mère était ici pendant le mois d'octobre: 20 jours... Manaus, Rio, Petropolis, Tiradentes, Ouro Preto, Recife, Belém.... Bogotá. Elle est venue avec deux cousines, et on a passé des moments formidables de détente. Il nous a seulement manqué Iguaçu que je ne connaissais pas.... mais j'ai eu l'opportunité de le voir en novembre, en revenant d'une réunion au Paraguay. Quelle merveille !

MERCI, MERCI, MERCI a chacun et chacune de vous pour la solidarité et la générosité avec le SARES. Je voudrais vous rencontrer chacun personnellement et vous dire tous les remerciements... Qui sait si Dieu nous donnera l'opportunité de nous voir dans le deuxième semestre de cette année ?

Je vous embrasse tous et toutes.

ROBERTO JARAMILLO